





Jack Lursaak

# Le dernier doigt de Jean Bart

*Une nouvelle enquête de  
Gérard Eustache !*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-359-9731-1

© Jack Lursaak, 2023

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## *Avertissement de l'auteur*

*Dans la période confuse où nous vivons, que le lecteur se rassure : cette nouvelle aventure de Gérard Eustache, plus sombre que jamais, n'est qu'une pure fiction humoristique.*

*Rien de ce qui va suivre n'est vrai – ou presque.*

*La présence d'un certain nombre d'erreurs, de raccourcis, d'imprécisions, mais également de jeux de mots ratés, de références locales incomprises, et de clins d'œil artistiques ne parlant qu'à l'auteur lui-même, ne peut être exclue.*

*Toute homonymie ou toute ressemblance avec des personnes connues du lecteur ne relève, a priori, que d'une fâcheuse coïncidence.*

*Et si malgré le soin apporté à la rédaction de cet ouvrage, un passage venait à heurter un lecteur ayant pris la peine de parcourir ces pages, croyez bien que l'auteur le regrette fortement – le plaisir du lecteur étant sa seule et unique préoccupation.*



*A Dunkerque, à nos héros,  
et à ceux qui essaient*





## Souviens-toi, Barbara

C'était à Grande-Synthe, faubourg de Dunkerque, sur le parking d'Europcar. L'endroit était désert. A cette heure de la nuit, toute la ville dormait d'un sommeil tranquille, bercée par le sifflement du vent et le grondement familier des camions qui filaient sur l'A16.

— Putain de pluie, jura Barbara.

Voilà trois heures qu'elle attendait. Trois heures à subir les assauts de la tempête, à grelotter dans son vieil imperméable mauve, tandis que des torrents d'eau glacée se déversaient en continu sur la cité du Nord.

Cette foutue pluie l'insupportait. Pas un seul jour de répit depuis un mois. Elle était bretonne pourtant, de Brest. Pas du genre à sortir sans ses bottes. Mais cette pluie-là était différente. Elle venait droit d'Angleterre – ça sentait le mouton et les œufs brouillés. Toute la ville empestait. Du soir au matin, l'odeur fétide de la laine détrempée envahissait les rues et les places, marinant dans les flaques, s'accrochant aux manteaux et aux parapluies. Le pire, c'était pour les cheveux : une capuche mal serrée, et en moins d'une seconde toute votre chevelure s'imprégnait d'une colle poisseuse, au parfum de bacon et de scones avariés.

« Pas étonnant que leurs vaches soient devenues folles », pensa la jeune fille.

A vrai dire, elle n'avait jamais supporté les Anglais. Elle en avait croisé des misérables, de tous les horizons, avec ou sans dents, plus ou moins ivres, plus ou moins propres. Peu de princes charmants s'arrêtaient devant sa camionnette, à côté de la station BP, pour une partie de jambes en l'air. Il fallait parfois se montrer souple. Mais tous la respectaient. Tous, sauf ces tordus d'Anglais... De vrais hypocrites, avec leurs manières de pasteur vicieux. Et qui la payaient en livres, par-dessus le marché. Mais qu'est-ce qu'elle pouvait bien foutre de leurs bouquins ? C'était la « Belette flamande »

qui était marqué au-dessus de sa porte, pas le Furet du Nord !

Barbara regarda sa montre : deux heures du matin.

— Bon Dieu, s'exclama-t-elle, mais qu'est-ce qu'il fiche ?

On lui avait dit d'attendre là et de ne pas bouger. Mal abritée, mouillée plus que d'habitude dans ses habits trop courts, elle commençait à se refroidir sérieusement. Elle fit quelques pas pour se réchauffer, quand soudain, elle croisa son reflet dans une vitrine. Un cri d'horreur lui échappa. Sa belle chevelure rouge, qui faisait sa réputation dans tous les relais routiers d'Ostende à Bucarest, dégoulinait à présent de part et d'autre de son visage, comme la crinière ensanglantée d'un vieux poney s'apprêtant à rendre son dernier souffle.

— Salaud ! lâcha-t-elle, tu me le paieras !

Au même moment, une petite Clio fit son apparition au bout de la rue. Elle se dirigea lentement vers la jeune femme, tous phares éteints, avant de s'arrêter à sa hauteur.

— Barbara ? lui lança le conducteur.

— C'est moi.

— Inspecteur Rouletaclope. Montez.